



Déclaration préalable du Sgen-CFDT au CDEN du Territoire de Belfort du 17 avril 2020

Nous souhaitons, tout d'abord, témoigner de notre soutien à nos collègues, à leurs proches touchés par l'épidémie et à toutes celles et ceux qui sont dans la douleur. Dans ce contexte de crise, nous voulons aussi rendre hommage à l'ensemble des agents des fonctions publiques qui sont, dès les premiers jours de l'épidémie, demeurés au service de la population et de l'intérêt général.

Nous souhaitons également que les congés scolaires soient respectés et qu'une pause soit décrétée pour la continuité pédagogique. Les familles, les élèves comme les personnels, confrontés à cette crise sanitaire, se sont tous investis fortement et l'épuisement guette.

C'est dans ce contexte que nous sommes amenés à examiner la préparation de la rentrée dans les écoles et dans les collèges.

Pour commencer les écoles. Bien évidemment nous nous réjouissons de la hausse des moyens qui permet en particulier le dédoublement de classes de grandes sections des écoles classées en éducation prioritaire. Toutefois, ces moyens ne sont pas sans nous interroger. En l'espace d'une semaine, il a été possible de trouver 1248 postes au niveau national pour abonder les moyens de cette rentrée dans le premier degré... alors qu'en janvier cela était, nous disait-on, impossible...

Derrière la générosité présente, de quoi sera fait le futur ? Comment être certains que ces ETP soient pérennes ?

Sur les fermetures de classes proposées, certaines entraînent des effectifs particulièrement lourds, surtout en maternelle où les inscriptions n'ont pas pu être finalisées du fait du confinement et où la prudence est de mise.

Dans le second degré, la situation est particulièrement préoccupante. Alors que la baisse du nombre d'élèves est limitée (-84 élèves selon les prévisions), la forte baisse des moyens accordés impose la suppression de 8 divisions et si des divisions ont pu être maintenues dans certains collèges, c'est en puisant dans les fonds propres ce qui a pour conséquence de faire disparaître certains dispositifs et de réduire les possibilités de dédoublements. Certes la répartition des moyens est peu discutable mais, au vu des moyens globaux insuffisants, on se doit d'alerter en CDEN sur les difficultés prévisibles dans plusieurs collèges à la rentrée 2020.

Pour terminer nous souhaiterions nous projeter dans l'avenir. Le président de la République a annoncé que la réouverture progressive des écoles, collèges et lycées était envisagée à partir du 11 mai. Celles et ceux qui mesurent le défi sanitaire et logistique autant que pédagogique d'une réouverture dans le contexte épidémique sont nécessairement dubitatifs et inquiets. Pour le Sgen-CFDT des conditions préalables doivent être impérativement remplies pour garantir la santé des personnels, des élèves et la santé publique.